



Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.Maduike / S.Michaelis

Septembre 2009

GRÈCE

Programme SPS : activités de coopération

Depuis que l'OTAN a commencé à proposer des activités de coopération scientifique aux pays partenaires, en 1992, des scientifiques et des experts grecs ont joué un rôle de premier plan dans 500 activités environ, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.



© Wikipedia

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

Dans le cadre d'un projet SPS mené dans le domaine de la sécurité de l'information et des communications, des experts de Grèce, du Danemark, de Roumanie et de l'ex-République yougoslave de Macédoine¹ travaillent ensemble à l'obtention d'une « **Interopérabilité reconfigurable des systèmes de communication sans fil** » offrant davantage de souplesse et de fiabilité. Ces dix dernières années, les systèmes de communication mobiles existant en Europe du Sud-Est ont atteint leur pleine capacité, situation qui représente un risque aux heures de forte utilisation ainsi qu'en période de crise ou en cas de catastrophe naturelle. En offrant un choix entre plusieurs réseaux hertziens, les

architectures reconfigurables assurent le niveau de souplesse voulu et s'adaptent automatiquement à toute modification des ressources disponibles découlant de la saturation du réseau ou d'un incident matériel. Ce projet a pour but d'intégrer différentes technologies de communication sans fil dans une infrastructure commune d'utilisation facile et de mettre en place une plateforme compatible avec les normes internationales. (ref :982469)

Un autre projet en cours, intitulé « **Surveillance de la déformation de la croûte terrestre dans le centre-ouest de la Bulgarie et dans le nord de la Grèce** », favorise la coopération entre chercheurs grecs et bulgares depuis juin 2006. Il a pour objet de mettre en place un réseau permanent de stations de réception GPS dans le centre-ouest de la Bulgarie ainsi que dans la

¹ La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.



Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.Maduike / S.Michaelis

Septembre 2009

région grecque de Macédoine en faisant appel aux infrastructures de télécommunication des réseaux sismographiques situés en Grèce ainsi qu'aux fournisseurs de services internet de Bulgarie. Cela permettra de recueillir les données GPS de grande précision relevées à l'occasion de secousses telluriques provoquées par le déplacement des plaques tectoniques ainsi que des données sur la déformation de la croûte terrestre et des données météorologiques. Ces informations seront associées aux données sismographiques recueillies par les stations situées en Bulgarie et dans d'autres pays, l'objectif étant de recenser les failles actives et de mesurer les taux de déformation. De premiers contacts ont été établis avec les utilisateurs finals des données géodésiques, aux niveaux national et local. (ref : 981881)

Depuis novembre 2005, des scientifiques de Grèce et de l'ex-République yougoslave de Macédoine² collaborent à un projet visant à établir un réseau de **surveillance et d'assainissement des eaux du bassin du Vardar/de l'Axios**. Il s'agit de mesurer la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines, de moderniser les installations dans un laboratoire central, de concevoir un système de télétraitement des données et de calibrer le modèle existant de suivi de la qualité des eaux du Vardar/de l'Axios. En outre, l'Académie web pour la surveillance des bassins hydrographiques sera inaugurée à Thessalonique. Dans ce cadre, la coopération entre l'Université Aristote, à Thessalonique, et l'Université Saint-Cyrille et Saint-Méthode, à Skopje, s'est renforcée. Les conclusions des travaux seront communiquées aux ministères de l'Environnement des deux pays, au service d'hydrométéorologie de Skopje ainsi qu'aux maires des municipalités locales. (ref : 981877)

En plus des activités parrainées par l'OTAN, le programme SPS facilite la mise sur pied d'activités à financement national, comme l'étude pilote intitulée « **Évaluation des risques liés aux conséquences de l'accident de Tchernobyl : enseignements tirés pour**

l'avenir ». Bien que l'accident de Tchernobyl ait été à l'origine d'une nette amélioration des procédures pour la préparation aux situations d'urgence nucléaire ainsi que pour l'échange d'informations à l'échelle internationale, les experts grecs et les autres participants au projet ont estimé qu'il était possible d'améliorer encore la coordination de la réaction aux accidents nucléaires ainsi que la prise de décision au cours des phases initiales et des phases ultérieures d'un accident. Dans le cadre de cette étude pilote, des experts se sont réunis à diverses reprises pour faire le point sur les enseignements à tirer de l'accident de Tchernobyl. Ils ont formulé des recommandations concernant les activités de recherche et les mesures d'intervention à envisager. (ref : 982283)



(photo fournie gracieusement par les codirecteurs du projet)

« HemusNET », qui est un réseau de stations de réception GPS, a été mis en place dans le centre-ouest de la Bulgarie et dans le nord de la Grèce en vue de la surveillance de la déformation de la croûte terrestre.

Le programme SPS fait également intervenir un certain nombre de consultants grecs, qui sont amenés à partager leur expertise dans divers domaines, comme la problématique de la sécurité liée aux tremblements de terre et les nouveaux matériaux de protection, notamment en donnant des avis techniques et en supervisant des projets.

² La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.